



**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre de Commémoration
des Renseignements Israéliens (CCRI)**

7 avril 2009

L'examen du nombre de Palestiniens tués pendant l'Opération Plomb Durci indique que la plupart étaient des terroristes armés et des membres des forces de sécurité du Hamas impliqués dans les combats contre Tsahal. Le Hamas a adopté une politique de dissimulation de ses pertes et essaie de les inclure dans le nombre total des civils tués.

1. Les résultats d'un examen effectué par les renseignements militaires et publiés par le porte-parole de Tsahal montrent que pendant l'Opération Plomb Durci (27 décembre 2008 - 18 janvier 2009), **1166 Palestiniens ont été tués. La plupart d'entre eux (709) étaient des membres des organisations terroristes** (cf., Hamas, Jihad Islamique Palestinien etc.) Selon les conclusions du rapport, **295 civils non-combattants ont été tués**, dont des femmes et des enfants. **L'identité et le degré de participation des autres 162 Palestiniens tués (tous des hommes) sont peu clairs** (Site Internet du porte-parole de Tsahal, 26 mars 2009).

2. **609 des 709 Palestiniens armés tués** pendant l'opération étaient des terroristes du Hamas et des membres des forces de sécurité dépendant de l'administration *de facto* du Hamas. **Dans plusieurs cas, les membres des forces de sécurité servaient également dans les rangs des Brigades Izz al-Din al-Qassam**, la branche militaro-terroriste du Hamas. L'administration du Hamas a publié une liste de 232 membres des forces de sécurité internes tués pendant l'Opération Plomb Durci, mais son examen a montré que plusieurs d'entre eux étaient aussi des commandants et des terroristes dans les Brigades al-Qassam.¹ De plus, **environ 100 membres**

¹ Pour plus de détails, voir notre article du 24 mars 2009 (en anglais), intitulé "Mounting evidence indicates that during Operation Cast Lead (and in ordinary times) members of Hamas's internal security forces served as commanders and operatives in Hamas's military wing (Izz al-Din al-Qassam Brigades)" à l'adresse http://www.terrorisminfo.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_e067.pdf.

du Jihad Islamique Palestinien et d'autres organisations terroristes actives dans la bande de Gaza ont également été tués en se battant aux côtés du Hamas contre Tsahal.

3. Les conclusions du rapport ont montré que pendant l'Opération Plomb Durci, **295 civils non-combattants** ont été tués, dont 89 âgés de moins de 16 ans et 49 femmes (Site Internet du porte-parole de Tsahal, 26 mars 2009). La raison principale expliquant les pertes humaines civiles résulte **de la décision stratégique du Hamas (et des autres organisations terroristes) d'établir ses réseaux militaires et ses positions de combat contre Tsahal à l'intérieur de secteurs civils densément peuplés, recourant largement à la population comme bouclier humain** (en tirant par exemple de l'intérieur ou autour de logements résidentiels et d'institutions publiques ; en piégeant des structures civiles, y compris des écoles ; en opérant de l'intérieur de groupes de civils, y compris d'enfants ; et en habillant les terroristes comme des civils, leur permettant de se fondre dans la foule).²

La politique médiatique du Hamas : dissimuler ses pertes et exagérer les pertes civiles

4. Pendant l'Opération Plomb Durci, le Hamas a adopté une **politique de dissimulation de ses propres pertes** afin d'empêcher une baisse du moral et de renforcer l'impression (fausse) qu'Israël a délibérément dirigé ses opérations militaires contre les civils. Les visiteurs du site PALDF, le principal forum du Hamas, ont ainsi reçu pour consigne de ne pas publier les noms, les photos ou tout autre détail sur les membres de la "résistance" [cf., les terroristes] tués ou blessés jusqu'à la fin de l'"agression israélienne" dans la bande de Gaza³ (Voir l'Annexe pour le texte des consignes). A plusieurs reprises, des **enterrements officiels (et parfois secrets) ont été improvisés** pendant les combats.

5. **Cette politique consistant à dissimuler le nombre réel de pertes opérationnelles et à publier de fausses données sur le nombre de civils tués s'est poursuivie après l'Opération**

² De nombreuses informations sur les méthodes opérationnelles employées par le Hamas et les autres organisations terroristes pendant l'Opération Plomb Durci peuvent être trouvées sur le site Internet du Centre d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme. Le porte-parole de l'armée a noté que Tsahal avait pris des mesures importantes pour éviter tout préjudice à la population civile et a, à cette fin, distribué des millions de prospectus, utilisé les médias palestiniens, téléphoné aux Gazaouites, tiré des coups de semonce et briefé les commandants ainsi que les soldats, les exhortant à faire preuve de vigilance à l'égard de la population civile (Site Internet du porte-parole de Tsahal, 26 mars 2009). Suite à des rapports publiés dans les médias israéliens sur les propos tenus par des soldats au centre de préparation militaire Rabin, la police militaire a ouvert une enquête. Les conclusions montrent que les descriptions des soldats étaient fondées sur des oui-dire et non sur leur expérience personnelle. Suite à l'enquête, le procureur général de Tsahal, le Général Avichai Mendelblit, a décidé de clôturer l'enquête, arguant d'un manque flagrant de preuves (Pour plus de détails, voir le site Internet du porte-parole de Tsahal, 30 mars 2009).

³ A ce sujet, voir notre article du 12 janvier 2009 intitulé "Le Hamas dissimule les pertes de ses membres : le principal forum en ligne de l'organisation censure la publication des noms et des photographies des terroristes tués au cours de l'Opération Plomb Durci," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_f037.pdf

Plomb Durci. Cela s'est manifesté par l'annonce de la mort d'un nombre important de civils dans la bande de Gaza ("l'holocauste" revendiqué par la propagande du Hamas) et par la réduction ou la dissimulation du coup porté à l'infrastructure militaire du Hamas et à ses terroristes. Cette stratégie vise à servir le mythe de la "victoire" que le Hamas a soigneusement mis en place depuis la fin de l'Opération Plomb Durci.

6. Le Hamas, qui contrôle toutes les informations en provenance de la bande de Gaza, a publié des **données exagérées** du nombre de "civils" tués pendant l'Opération Plomb Durci, en **alimentant les médias avec des données fausses ainsi que des rapports sélectifs et influencés** du nombre d'activistes armés tués. Ceci a été réalisé en prêtant un caractère civil aux membres des forces de sécurité bien que ces individus servaient aussi dans les rangs des Brigades Izz al-Din al-Qassam à des postes opérationnels.⁴

7. Le nombre de terroristes armés impliqués dans les combats a donc été "avalé" dans les statistiques générales, alors que leur caractère de « terroristes » a été effacé et qu'ils ont été assimilés à des civils ou à des policiers innocents et inoffensifs délibérément tués par Tsahal. En conséquence, **un fossé a été créé entre les données biaisées fournies par le Hamas** (et sur lesquelles les organisations des droits de l'homme fondent leurs rapports) **et les conclusions de l'enquête réalisée par les renseignements militaires.**

8. Après l'Opération Plomb Durci, les médias palestiniens ont annoncé le nombre exagéré de **1330** morts.⁵ Fin Février, le total est passé à **1414** (selon le Centre Palestinien des Droits de l'Homme), avant d'atteindre **1452** (selon un communiqué de l'**administration de facto du Hamas** publié dans la presse).⁶ L'augmentation continue du nombre de morts n'a pas été corroborée par les rapports sur les corps découverts par la suite ni par la mort des blessés.

⁴ Le Hezbollah a utilisé une politique médiatique semblable pendant et après la seconde guerre du Liban, quand il s'est abstenu de publier le nombre de ses membres tués. Il a préféré les enterrer dans le secret sans couverture médiatique, de façon à renforcer son mythe de "victoire divine."

⁵ Les organisations des droits de l'homme opérant dans la bande de Gaza ont été enclines à publier des données et des informations conformément à la politique de propagande du Hamas. Elles ont témoigné de la difficulté à obtenir les données et leurs rapports ont montré **qu'aucun enregistrement méthodique et organisé n'avait été effectué** et qu'elles devaient compter sur des rapports informels et des déclarations faites par les familles.

⁶ Le nombre a été annoncé par **Muawiya Hassanein**, le chef des services de secours au ministère de la Santé de l'administration du Hamas, qui a déclaré à la presse que le nombre de Gazaouites tués était de 1452 (Agence de presse Ma'an, 25 février 2009).

9. L'absence de concordance entre les nombres initiaux et postérieurs de morts peut être expliquée par l'inclusion des Palestiniens qui n'ont pas été en réalité tués pendant l'Opération Plomb Durci ou par l'ajout de ceux morts de causes naturelles.⁷

⁷ Selon les registres de la population, une moyenne de 415 Gazaouites meurent chaque mois. Ainsi, pendant l'Opération Plomb Durci, plus de 300 Palestiniens sont morts de causes naturelles dans la bande de Gaza. Certains d'entre eux peuvent avoir été inscrits comme étant morts suite à l'opération israélienne, phénomène familier des anciennes confrontations dans l'arène palestinienne.

ANNEXE

Communiqué appelant à dissimuler l'identité et le nombre de terroristes tués et blessés publié sur le forum PALDF du Hamas pendant l'Opération Plomb Durci



Communiqué important sur les informations et les photographies des martyrs de la résistance

"Chers Frères! Selon la politique des factions de la résistance jihadiste à Gaza... nous vous informons que la publication du nombre, des noms, des photographies et [des autres] détails sur les martyrs ["shuhadaa"] et les membres blessés de la résistance est complètement interdit jusqu'à la fin de l'agression israélienne par une victoire claire pour nous et pour notre nation, avec l'aide d'Allah. Tout [message] violant ce principe sera retiré et un avertissement sera envoyé à son auteur. **Soyons tous les soldats de la résistance** et si nous ne pouvons pas l'aider, le moins que nous puissions faire est de ne pas aider l'ennemi [dans le combat] contre elle".